

Les histoires de vie dans la modernité tardive :
au carrefour de la recherche, de la formation et de l'intervention
Colloque international
20-22 mai 2020
à Montréal (UQAM)

Un groupe de praticien.ne.s québécois.e.s des histoires de vie / récits de vie (HV/RV), des chercheur.e.s, des formateur.trice.s et des intervenant.e.s, souhaite organiser un colloque international sur ces pratiques au printemps 2020, avec la collaboration de partenaires d'Europe et d'Amérique. Les activités principales de ce colloque (conférences, tables rondes) se tiendront dans deux langues (français/anglais). Considérant la place grandissante des histoires de vies et des autres approches biographiques et narratives au sein du monde actuel, nous souhaitons que ce colloque international constitue une occasion privilégiée de rencontres, de réflexions et de nouvelles mises en réseaux, au plus près de l'ampleur des défis qui attendent les très nombreux praticien.ne.s des RV/HV (en recherche, en formation et en intervention), les sujets-acteurs narrateurs de leur histoire ainsi que les praticien.ne.s en formation. Le texte qui suit présente les principales lignes de forces qui invitent à ce colloque, autour des deux éléments centraux suivants : 1) la diversité des pratiques (auto)biographiques et le modèle québécois du tripode ; 2) la contribution des approches biographiques pour comprendre et agir sur le monde contemporain, dans une pluralité de domaines de la vie sociale.

Les diverses pratiques du récit de vie et le modèle québécois du tripode

Le colloque de Wrocław¹ (Slowik et coll., sous presse) a permis de faire connaître le développement des différentes écoles polonaises qui ont marqué la pratique des histoires de vie dans ce pays depuis leur naissance à l'École de Chicago. La tenue à Montréal d'un colloque international additionnel permettra de marquer l'héritage de l'École de Chicago en Amérique d'une part et, d'autre part, la spécificité des pratiques québécoises qui remontent aux années 1970 mais qui ont connu un point tournant avec la création en 1994 du Réseau québécois pour la pratique des histoires de vie, le RQPHV² (Desmarais, 2009). Nous y avons développé une articulation entre **trois finalités** principales de la pratique des histoires de vie (Desmarais et Pilon, 1996) : la finalité de production de connaissance, la finalité de transformation de la réalité sociale – toutes deux déjà fortement caractéristiques de l'École de Chicago – et, enfin, la finalité de formation (la finalité thérapeutique pouvant être située en interface avec les enjeux de formation). Cette articulation a marqué de nombreuses publications québécoises et a donné une ampleur et une originalité à la pratique des histoires de vie au Québec (Documentaire *La démarche autobiographique : un regard québécois*, 2004³). Les défis reliés à l'articulation de ces trois finalités et aux liens inédits suscités entre groupes sociaux et acteurs sociaux (formateur.trice.s / chercheur.e.s / intervenant.e.s / sujets-acteurs engagés dans leur vie) ont fait émerger des combinaisons diverses et multidisciplinaires des trois pôles : recherche-action-formation, de même que de nouvelles modalités d'alternance en formation des adultes.

¹ *Vitalités des approches biographiques*. Conférence internationale. 9-11 mai 2018. Wrocław (Pologne). En ligne : <http://thomasznaniecki2018.dsw.edu.pl/fr/>

² <https://rqphv.ca/>

³ Documentaire produit par la TÉLUQ : teluq.quebec.ca. Disponible à l'audiovidéothèque de l'UQAM : http://virtuose.uqam.ca/primolibweb/action/dlSearch.do?institution=UQAM&vid=UQAM&group=GUEST&onCampus=false&fromSitemap=1&lang=fre&search_scope=upac&tab=default_tab&indx=1&highlight=true&displayField=title&displayField=creator&query=any,contains,Documentaire La demarche autobiographique : un regard quebecois, 2004.

Lors de cette rencontre internationale, nous souhaitons étayer une posture critique eu égard au **modèle tripode**, selon des logiques rétrospectives et prospectives (Berryman *et al*, 2017). *L'approche biographique peut-elle encore se targuer d'une autonomie méthodologique totale telle que prônée par Bertaux (2016) ou, à l'instar de Thomas et Znaniecki, s'avère-t-il plus heuristique de combiner différentes approches, méthodes et techniques? En fonction de quels objectifs, de quelles contraintes et de quels enjeux éthiques? Comment les NTIC et les nouvelles littératies notamment ont-elles ou peuvent-elles transformer nos pratiques des histoires de vie?*

Avec la contribution des participant.e.s au colloque, nous souhaitons de plus tracer un portrait de la grande diversité des pratiques actuelles et émergentes - telles les approches narratives qui utilisent le matériau biographique - afin d'en identifier les convergences et les divergences ainsi que le processus de théorisation qui les accompagne. Une perspective critique nous conduira inévitablement sur le terrain des **dispositifs**. Par ailleurs, nous ne pouvons passer outre à la thématique des **conditions d'utilisation** (institutionnelles, financières, *etc.*) qui influent sur les apports théorico-pratiques de l'approche (auto)biographique.

La contribution des approches biographiques pour comprendre et agir sur le monde contemporain

La dialectique individu / collectif dans la modernité tardive

L'approche biographique a indéniablement contribué à la prise en compte de la subjectivité et de ses composantes dans la vie sociale. La pratique des histoires de vie pose ainsi d'emblée la question du **sujet** et celle de l'acteur social ou, dit dans les termes les plus actuels, de l'agentivité dans la modernité tardive⁴ (Desmarais *et al.*, 2012). *Quelles sont les figures les plus actuelles du sujet, telles que le donnent à comprendre les RV/HV? De quelles façons la figure du sujet « entrepreneur de soi » du néolibéralisme affecte-t-elle les conditions du travail biographique et de l'accompagnement (Pineau, 1998) et quels en sont les écueils ?* Ce sujet se construit en confrontant des enjeux liés au genre, des **enjeux identitaires** liés à son pluriculturalisme - plurilinguisme, à l'appartenance générationnelle, à des expériences de pluri-mobilités, *etc.*, bref, à des questions qui traversent encore là de manière centrale l'expérience des personnes qui se racontent et, conséquemment, le travail des chercheur.e.s, formateur.trice.s, intervenant.e.s. Par ailleurs, plusieurs des sujets-acteurs et des groupes sociaux ciblés par nos recherches, nos formations et nos interventions avec les RV/HV vivent des **enjeux de reconnaissance**.

La pratique des histoires de vie pose simultanément la question des **collectifs** auxquels appartient l'individu, nous ramenant à la polarisation individu/collectif qui se donne à voir d'emblée dans les RV/HV (Bourdages *et al*, 1998). *Sommes-nous aujourd'hui confrontés à une société où l'alliance individu/collectif est axée principalement sur la singularisation (Martucelli, 2010) de l'individu ? Avec quelles conséquences ? Face à ces enjeux de société, quel est, à titre d'exemple, l'apport de la formation des adultes et comment cet apport se donne-t-il à comprendre dans les HV/RV? En quoi le travail d'HV/RV contribue-t-il à retisser des liens entre individu/groupe/société/histoire ? A réduire le « grand écart » (Wiewiorka, 2017) entre le local et le global ?*

⁴ En histoire de vie, les mots sont lourds de sens et comportent des effets.

Les domaines de la vie sociale

La pratique des histoires de vie permet d'éclairer une grande diversité de **domaines de la vie sociale** qui, dans certains cas, abordent des thématiques brûlantes d'actualité. Telles sont, à titre d'exemples étayant les contributions québécoises⁵, les domaines de la diversité culturelle⁶, de l'immigration et de la mobilité en général⁷, de la marginalité⁸, de la spiritualité⁹, de l'écologie¹⁰, du travail¹¹, sans oublier celui de la formation¹², particulièrement foisonnant dans les publications québécoises ainsi que celui de la santé. De plus, dans ce colloque, nous souhaitons impérativement faire une place aux pratiques d'histoires de vie propres aux cultures autochtones et aux rapports entre Autochtones et Non-Autochtones (Sioui *et al* 2018), questions qui ont été peu travaillées jusqu'à maintenant, nous semble-t-il, par les praticien.ne.s des histoires de vie.

Or le classement *a priori* de nos recherches actuelles dans des domaines précis apparaît quelque peu restrictif : les domaines sont inter-reliés dans les vies des personnes qui se racontent et dans le rendu qui en est fait. À titre d'exemple, l'enjeu de la marginalité inclut des groupes sociaux et diverses situations qui croisent d'autres domaines de la vie sociale et mettent en exergue des aspects de fragilité, de vulnérabilité des personnes qui se racontent (Ouellet *et al.*, 2006) et renvoient à des rapports sociaux de domination, d'oppression, *etc.* *A contrario*, le travail biographique à propos de l'exercice du pouvoir dans divers domaines peut notamment mettre en exergue diverses contradictions vécues par les sujets-acteurs (Fortier, 2018b, 2012). Par ailleurs, certaines de nos recherches menées avec les HV/RV se situent dans des domaines d'**action sociale innovante** et peuvent alors susciter – au niveau de leurs retombées – une reconnaissance sociale de leur pertinence.

Une temporalité plurielle et l'édification d'un monde meilleur

De la convergence entre les différents domaines émerge la perspective d'un **espace « méta » de connaissance de la réalité sociale** à partir de l'expérience de ce réel par les acteurs sociaux et de la narration qu'ils peuvent en faire, **un nouveau paradigme** entrevu au début du XXe siècle par les pionniers de l'herméneutique et qui, aujourd'hui, peut nous donner accès aux transformations radicales de notre monde.

*La pratique des HV/RV permet-elle, à titre d'exemple, de réconcilier des temporalités qui apparaissent irréconciliables aux yeux de Rosa (2010) ? Temporalités auxquelles nous pourrions ajouter une temporalité cyclique marquant des moments décisifs de mise en forme de soi (Pineau, 2000 ; Galvani *et al.*, 2011). La pratique des histoires de vie peut-elle aider à comprendre ces enjeux de l'accélération dans nos sociétés démocratiques (Fortier, 2018a) ? Ne peut-elle pas de plus constituer une pratique de résistance face à l'accélération sociale (Desmarais, 2018 ; Fortier, 2018b) ? Constituer un levier d'émancipation en contexte post-colonial (Molinié, 2016) et de reconnaissance des savoirs locaux ? Une contribution en faveur d'une « justice cognitive » (Piron *et al.*, 2016) ? La pratique des HV/RV se reconnaît-elle encore dans les logiques de l'empowerment (Bacqué et Biewener, 2013) ?*

⁵ Dans la suite de ce paragraphe, les références se trouvent en note infra-paginale, pour faciliter la lecture du texte.

⁶ Le domaine de la diversité culturelle : Dorais, 2005.

⁷ Le domaine de l'immigration et de la mobilité en général : Rachedi, 2008 ; Gohard-Radenkovitch et Rachédi, 2009 ; Cohen *et al.*, 2015.

⁸ Le domaine de la marginalité⁸ : Desmarais, 2012 ; Morissette *et al.*, 2008 ; Bertrand et Nadeau, 2006.

⁹ Le domaine de la spiritualité⁹ : Leahey et Yelle, 2003 ; Dionne, 2005.

¹⁰ Le domaine de l'écologie¹⁰ : Pineau, 2015 ; 2005 ; Galvani *et al.*, 2015 ; Berryman, 2011.

¹¹ Le domaine du travail¹¹ : Rhéaume *et al.*, 2008 ; Fortier 2012, 2018b.

¹² Le domaine de la formation¹² : Chaput *et al.*, 1999 ; Galvani, 2001 ; Desmarais *et al.*, 2005 ; Desmarais et Simon, 2007 ; Pineau et Marie-Michèle, 1983, 2011 ; Desmarais *et al.*, 2012 ; Gómez González *et al.*, 2013 ; Cauvier et Desmarais, 2013.

Par ailleurs, nous sommes engagés dans une transformation de nos horizons socioculturels (défis reliés à la biodiversité, aux diversités culturelles et linguistiques, *etc.*). Apparaissent de nouvelles entreprises de production de connaissance, de formation et d'action « ici et entre nous » (Berryman, 2005 : 79) qui « ouvrent un espace-temps de travail aux enjeux colossaux » (Pineau, 2005 : 100). *Les histoires de vie peuvent-elles en devenir le terreau?* Rosa (2018) affirme, pour sa part, que l'écoute constitue l'unique et essentielle attitude nouvelle à adopter pour développer un monde meilleur. Or la pratique des HV/RV nous a appris l'écoute et l'attention portée à tous les domaines de la vie ! Ainsi, les praticien.ne.s des RV/HV pourraient détenir des clés pour contribuer à un monde meilleur. *À la lumière de cette idée porteuse, ne devient-il pas crucial de réexaminer nos pratiques et nos postures, de préciser nos intentions et les enjeux avec lesquels nous devons composer, sans oublier notre propre réflexivité en tant que praticien.ne.s des HV/RV, pour contribuer au devenir de ce monde meilleur ?*

Partenaires officiels :



Un appel à contribution suivra sous peu.

Personne-ressource : Danielle Desmarais
desmarais.danielle@uqam.ca

Comité d'organisation

- Thomas Berryman**, professeur, Département de didactique, Université du Québec à Montréal (UQAM)
- Yves de Champlain**, professeur, Département d'éducation et de formation spécialisées, UQAM
- Danielle Desmarais**, professeure titulaire, École de travail social, UQAM
- Isabelle Fortier**, professeure titulaire, École nationale d'administration publique (ÉNAP)
- Jacques Rhéaume**, professeur émérite, Département de communication sociale et publique, UQAM
- Céline Yelle**, formatrice et membre du Réseau québécois pour la pratique des histoires de vie (RQPHV)

Comité scientifique

- Suzy Basile**, professeure, École d'études autochtones, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT)
- Bertrand Bergier**, professeur, Faculté des sciences de l'éducation, Université catholique de l'ouest, Angers, France
- Marie-Claude Bernard**, professeure, Département d'études sur l'enseignement et l'apprentissage, Faculté des sciences de l'éducation, Université Laval et membre du Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire (CRIRES)
- Hervé Breton**, président de l'Association internationale des histoires de vie en formation (ASIHVIF) et maître de conférence, Université François-Rabelais de Tours, France
- Michèle Cléach**, formatrice d'adultes, Association Le dire et l'écriture, France
- Elizeu Clementino de Souza**, professeur titulaire, Programme d'études graduées en éducation et contemporanéité, Université de l'état de Bahia, Brésil

- Maria da Conceição Passegi**, professeure, Écoles doctorales en Science de l'Éducation, Université de la ville de Sao Paulo et Université fédérale du nord du Rio Grande, Brésil
- Myriam Dubé**, professeure, École de travail social, UQAM
- Vincent de Gaulejac**, professeur émérite de l'université Paris 7- Denis Diderot et président du Réseau International de Sociologie Clinique (RISC)
- José González-Montegudo**, professeure titulaire, Département de théorie et d'histoire de l'éducation et de pédagogie sociale, Université de Séville, Espagne
- Annie Gusew**, professeure, École de travail social, UQAM
- Laurent Jérôme**, professeure, Département des sciences religieuses, UQAM
- Muriel Molinié**, professeure, EA 2288 DILTEC, Co-Resp. Axe : LittératieS, Plurilinguisme, Interculturel (LPI). Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3, Département de Didactique du Français Langue Etrangère (DFLE)
- Gaston Pineau**, chercheur émérite, Centre de recherche en éducation et formation relatives à l'environnement et à l'écocitoyenneté (Centr'ERE), UQAM
- Francesca Salvà Mut**, professeure, Département de pédagogie appliquée et de psychologie de l'éducation, Université des îles Baléares, Espagne
- Catherine Schmutz-Brun**, responsable de la formation et directrice du comité d'études du CAS (certificat of advanced studies), Formation continue, Université de Fribourg, Suisse
- Aneta Slowik**, maître de conférence, Faculté des sciences de l'éducation, Université de Basse-Silésie, Pologne
- Geneviève Tschopp Rywalski**, professeure associée, membre du CA d'ASIHVIF, responsable du Groupe de recherche Accompagnement-Formation, Écriture réflexive (GRAFER), Haute Ecole Pédagogique du canton de Vaud, Suisse

Collaborateur.trice.s :

- Lilyane Rachédi**, professeure, École de travail social, UQAM
- Shawn-Renée Hordik**, professeure, École de travail social, UQAM
- Bruno Sioui**, professeur associé, UQAT

Bibliographie

- Bacqué, M.H. et Biewener, C. (2013). *L'empowerment, une pratique émancipatrice*. Paris : La Découverte.
- Berryman, T. (2011). Éducation scolaire et exil de l'habitant : quels ancrages éducatifs pour L'habitabilité. *Éducation relative à l'environnement. Regards – Recherches – Réflexions*, 10, 63–82.
- Berryman, T. (2005). Réapprendre à habiter ici et entre nous : une éducation centrée sur les lieux et la communauté. *Éducation relative à l'environnement : Regards – Recherches – Réflexions*, 5, 65–86.
- Berryman, T., D. Laroche et C. Yelle. (2017). Les défis de l'unité et de la diversité dans les histoires de vie au Québec : paroles de membres, regards historiques et systémiques sur le RQPHV et son environnement. Dans, L.A. Gomez-Gonzalez, H. Dionne et L. Bourdages (coord.). *La vie au coeur des histoires de vie*. Rimouski : Ibuntu, p. :51-80.
- Bertaux, D. (2016). (4e éd.). *Le récit de vie*. Paris, Armand Colin.
- Bertrand, K., et Nadeau, L. (2006). Trajectoires de femmes toxicomanes en traitement ayant un vécu de prostitution : étude exploratoire. *Drogues, santé et société*, 5(2), 79-109.
- Bourdages, L., Lapointe, S. et J. Rhéaume. (1998). *Le "je" et le "nous" en histoire de vie*. Paris et Montréal, L'Harmattan.
- Cauvier, J., et Desmarais, D. (2013). L'accompagnement éducatif des jeunes en processus de raccrochage scolaire à l'éducation des adultes : entre contrôle, service et relation. *Lien social et Politiques* (70), 45-62.
- Chaput, M., Giguère, P.-A., et Vidricaire, A. (1999). *Le pouvoir transformateur du récit de vie: acteur, auteur et lecteur de sa vie: actes du 2e symposium du Réseau québécois pour la pratique des histoires de vie*, Magog, septembre 1995: Editions L'Harmattan.
- Cohen, Y., Messika, M., et Cohen Fournier, S. (2015). Les mots d'une migration postcoloniale dans les récits de Juifs montréalais. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 69(1-2), 51-76.
- Desmarais, D. (2018). *Parcours éducatif et potentiel heuristique de l'approche biographique: enjeux de recherche, de formation et d'intervention*. En ligne : <http://j-merk.com/wp-content/uploads/2018/04/Parcours-éducatifs-et-potentiel-heuristique-de-l'approche-biographique.pdf>.
- Desmarais, D. (2009). « La mise en réseau des pratiques autobiographiques québécoises, un espace complexe et démocratique à l'interface de l'individuel et du collectif ». In Bachelart, D. et G. Pineau (coord.). *Le biographique, la réflexivité et les temporalités. Articuler langues, cultures et formation*. Paris, L'Harmattan.
- Desmarais, D., Rhéaume, J., et Fortier, I. (2012). *Transformations de la modernité et pratiques (auto) biographiques: Québec*, PUQ.
- Desmarais, D., et Simon, L. (2007). La démarche autobiographique et son objet: enjeux de production de connaissance et de formation. *Recherches qualitatives*, Hors-série, 3, 350-370.
- Desmarais, D., Boyer, M., et Dupont, M. (2005). À propos d'une recherche-action-formation en alphabétisation populaire : Dynamique des finalités et des positions des sujets-acteurs. *Revue des sciences de l'éducation*, 31(2), 273-296.
- Desmarais, D., et Pilon, J.-M. (1996). *Pratiques des histoires de vie : au carrefour de la formation, de la recherche et de l'intervention : actes du symposium L'approche biographique au carrefour de la formation des adultes, de la formation et de l'intervention*, Magog, octobre 1994. Paris Montréal: L'Harmattan.
- Dionne, H. (2005.) *Au bout de l'humain. Essai autobiographique sur le chemin de Compostelle*. Montréal . Médiaspaul
- Dorais, L.-J. (2005). Mémoires migrantes, mémoires vivantes: Identité culturelle et récits de vie d'ainés vietnamiens au Québec. *Ethnologies*, 27(1), 165-193.

- Enriquez, E., Houle, G., Rhéaume, J. et R. Sévigny. (1993). *L'analyse clinique dans les sciences humaines*. Montréal, Éditions Saint-Martin.
- Fortier, I (2018a). État, démocratie, administration publique : les enjeux de l'accélération, Dans Nicole Aubert (dir.). *La recherche du temps : Individus hyperconnectés, société accélérée, tensions et transformations*, Éditions Érès, Collection Sociologie clinique, Toulouse, p.319-342.
- Fortier, I. (2018b) « Récit de vie et carrière des gestionnaires publics : Savoir, vouloir et pouvoir agir dans un monde accéléré », Dans Fortier S. Hamisultane, I. Ruelland, J. Rhéaume, S. Beghdadi. (dir.) *Clinique en sciences sociales : sens et pratiques alternatives*, Presses de l'Université du Québec, Collection Problèmes sociaux et interventions sociales, Québec.
- Fortier, I. (2012) « Récit de vie, identité narrative et ethos public dans le contexte de la Nouvelle gestion publique et de la modernité radicale ». Dans Desmarais, D., Fortier, I., J. Rhéaume (dir.). *Transformations de la modernité et pratiques (auto)biographiques*, Québec, Presses de l'Université du Québec.
- Galvani, P. (2001). *Quête de sens et formation [ressource électronique] : anthropologie du blason et de l'autoformation*: Paris ; Montréal : L'Harmattan.
- Galvani, P., Nolin, D., de Champlain, Y. de et G. Dubé. (coord.). (2011). *Moments de formation et mise en sens de soi*. Paris : Editions L'Harmattan.
- Galvani, P., Pineau, G., et Taleb, M. (2015). *Le feu vécu: expériences de feux éco-transformateurs*. Paris : Editions L'Harmattan.
- Gohard-Radenkovitch, A. et Rachédi, L. (dir.). (2009). *Récits de vie, récits de langues et mobilités : Nouveaux territoires intimes, nouveaux passages vers l'altérité*. Paris : Éditions L'Harmattan
- Gómez González, L. A., Léger, D., Bourdages, L. et H. Dionne. (2013). *Sens et projet de vie. Une démarche universitaire au milieu de la vie*. Québec, PUQ.
- Leahey, J., et Yelle, C. (2003). *Histoires de liens, histoires de vie : lier, délier, relier*. Paris: L'Harmattan.
- Martuccelli, D. (2010). *La société singulariste*. Paris, Armand Colin.
- Mercier, L. et J. Rhéaume (dir.). (2007). *Récits de vie et sociologie clinique*, Québec, PUL/IQRC.
- Molinié, M. (dir.) (2016). *Accompagnement sociobiographique en contexte post-colonial : plurilinguisme, émancipation, formation*. Revue Contextes & Didactiques 8. CRREF. <http://www.espe-guadeloupe.fr/la-recherche/revue-contextes-et-didactiques/la-revue-en-ligne/numero-8-2016/>
- Morissette, P., Maranda, M.-F., et Lessard, D. (2008). Précarisation socioprofessionnelle : trajectoires de jeunes travailleurs devenus toxicomanes. *Reflète*, 14(1), 38-65.
- Ouellet, F., Milcent, M.-P., et Devault, A. (2006). Jeunes pères vulnérables : Trajectoires de vie et paternité1. *Nouvelles pratiques sociales*, 18(2), 156-171.
- Pineau, G. (2015). *De l'air!: Essai sur l'écoformation*. Paris : Editions L'Harmattan.
- Pineau, G., Bachelart, D., Cottureau, D. et A. Moneyron (2005). *Habiter la terre: écoformation terrestre pour une conscience planétaire*. Paris : Editions L'Harmattan.
- Pineau, G. (2000). *Temporalités en formation. Vers de nouveaux synchroniseurs*. Paris, Anthropos.
- Pineau, G. (1998). *Accompagnements et histoires de vie*. Paris, L'Harmattan.
- Pineau, G. et Marie-Michèle (2011 ; 1983, 1re éd.) *Produire sa vie. Autoformation et autobiographie*, Paris. Téraèdre.

- Piron, F. Regulus, S. et Dibounje Madiba, M.S. (Éd.). (2016). *Justice cognitive, libre accès et savoirs locaux. Pour une science ouverte juste, au service du développement local durable*. Québec : Éditions science et bien commun. Consulté à l'adresse <https://scienceetbiencommun.pressbooks.pub/justicecognitive1/>
- Rachedi, L. (2008). *Trajectoires migratoires et stratégies identitaires d'écrivains maghrébins immigrants au Québec: L'écriture comme espace d'insertion et de citoyenneté pour les immigrants*. (NR49889 Ph.D.), Université de Montreal (Canada), Ann Arbor. Retrieved from <https://search.proquest.com/docview/304800969?accountid=14719>. ProQuest Dissertations et Theses Global database.
- Rhéaume, J., Maranda, M.-F., Deslauriers, J.-S., St-Arnaud, L., et Trudel, L. (2008). Action syndicale, démocratie et santé mentale au travail1. *Nouvelles pratiques sociales*, 20(2), 82-110.
- Rosa, H. (2018). « De l'accélération à la résonance ». (Entretien avec Nathanaël Wallenhorst). *Éducation permanente*, No 215-2, Autoformation et société de l'accélération.
- Rosa, H. (2010). *Accélération. Une critique sociale du temps*. Paris, La Découverte.
- Sioui, B., Mowatt-Gaudreau et J. Mowatt. (2018). *KA PI ICITA8ATC. Ce qu'ils ont fait. Parcours de dix-sept élèves du pensionnat autochtone de Saint-Marc-de-Figuery*. Éditions carte blanche.
- Slowik A. (coord.). Coll. Breton, H., Clementino de Souza, E., Tschopp Rywalski, G. et G. Pineau. (sous presse). *Le bio-questionnement au cœur du centenaire du « Paysan Polonais »*. Paris, L'Harmattan. 2 tomes. Tome 1 : *Pressions vives de situations vécues*. Tome 2 : *Émergence de mises en cultures professionnelles de situations vécues*.
- Thomas, W. I. et F. Znaniecki. (1918-1920). *The Polish Peasant in Europe and America. Monograph of an Immigrant Group*. Boston, Richard G. Badger. The Gorham Press.
- Wiewiorka, M. (2017). « Le grand écart ». Dans : S. Babault, M. Bento, V. Spaëth (dir.) *Tensions en didactique des langues. Entre enjeu global et enjeux locaux*. Peter Lang. Collection Gramm-R. Etudes de linguistique française. Vol. 34. Ps. 15-25.